



SEJOUR A CLERMONT-FERRAND DU SAMEDI 23 MAI AU MARDI 26 MAI 2026

CLERMONT-FERRAND :



Clermont-Ferrand est une ville du centre de la France, située dans le Massif central en région Auvergne-Rhône-Alpes. C'est la capitale historique de l'Auvergne et le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.

Clermont-Ferrand est la 24^e commune la plus peuplée de France avec 146 351 habitants en 2023.

Grand centre universitaire et de recherche français, la ville garde d'importantes fonctions administratives et de services intermédiaires. Avec plus de 40 000 étudiants, soit un quart de la population municipale, et 6 000 chercheurs, elle est la première ville de France à intégrer le réseau ville apprenante de l'UNESCO.

Ville de tradition industrielle, siège de Michelin, l'un des deux plus grands fabricants mondiaux de pneumatiques, Clermont-Ferrand est également bien positionnée dans les industries pharmaceutique, agro-alimentaire et aéronautique. Elle accueille trois pôles de compétitivité.

Le gentilé est clermontois et clermontoises.

Samedi 23 mai :

Départ à 9h00 de la gare de Paris-Bercy par train Intercités n° 5955 en direction Clermont-Ferrand avec une arrivée prévue à 12h33.

Rien à signaler pendant ce trajet si ce n'est un retard de 5 minutes à l'arrivée, une bagatelle.

Les participants inscrits à ce séjour se regroupent sur la place de la gare.

Nous sommes 14 à nous être acheminés par ce train. D'autres « Pieds Agiles » nous rejoindront un peu plus tard au cours de la journée.

Nous nous dirigeons ensuite vers l'hôtel « Albert Elisabeth » proche de la gare, sauf Dominique hébergé dans un autre établissement en face de la caserne.

Après la répartition des chambres nous avons rendez-vous sur la place de la gare afin de nous rendre à « l'Aventure Michelin ».

Musée français consacré au groupe Michelin situé à Clermont-Ferrand. Inauguré le 23 janvier 2009, il raconte sur 2 000 m² l'histoire, le patrimoine et les produits industriels du groupe. Il présente notamment la voiture de 1895 L'Éclair, un avion de la Première Guerre mondiale Breguet 14 ou encore une micheline.



Les Frères MICHELIN :

André (1853-1931) ingénieur et entrepreneur et Edouard Michelin (1859-1940) artiste reconverti ont repris en 1889 et transformé la petite manufacture familiale, au bord de la faillite, en un empire mondial du pneumatique et de la mobilité.

Les frères Michelin ont révolutionné le monde du pneumatique avec plusieurs innovations majeures : le pneu démontable, la carcasse radiale, le PAX System et le pneu « vert » réduisant la consommation de carburant. Leur premier succès public fut le cycliste Charles Terront, vainqueur de Paris-Brest-Paris en 1891 avec des pneus démontables, ce qui fit connaître Michelin dans toute la France. Ils ont également compris l'importance de la mobilité et ont édité des cartes routières, guides touristiques et gastronomiques, donnant naissance au célèbre Guide Michelin.

Ils ont aussi marqué Clermont-Ferrand et la société française par leur politique sociale et leur vision de l'industrie.

Edouard fit construire plus de 1500 logements pour les employés et développa des services de santé et des coopératives pour le personnel.

André, quant à lui, gérait la communication et les innovations commerciales, assurant la notoriété de la marque.

Leur approche a permis à Michelin de devenir un acteur mondial, présent dans 26 pays et employant plus de 125 000 personnes.



La Mille Pattes (DS à 11 roues)



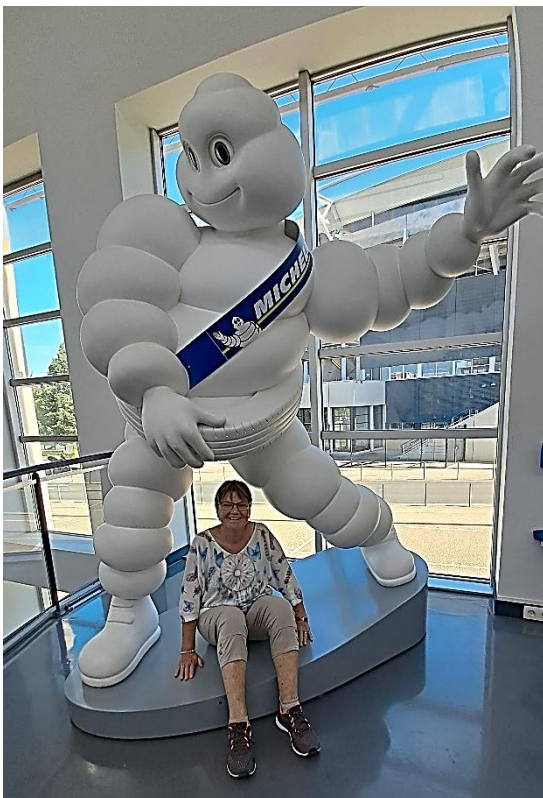
← La roue de la Michelin



La Micheline

Bibendum, icône de la marque Michelin

Né en 1898, Bibendum a été élu meilleur logo du monde en l'an 2000 et il est aujourd'hui connu dans le monde entier. C'est en observant une pile de pneu qu'Edouard Michelin dit à son frère André : « regarde, avec des bras et des jambes on dirait un bonhomme ! ». Il n'en fallait pas plus au caricaturiste O'Galop pour concrétiser cette idée. Mais pourquoi ce surnom de Bibendum ?



En latin, Nunc est Bibendum signifie c'est le moment de boire, et à cette époque, le slogan de Michelin est le pneu boit l'obstacle, en référence au confort apporté par cette innovation sur les mauvaises routes ! Depuis les affiches de la Belle Epoque jusqu'aux créations contemporaines, en passant par la caravane du Tour de France ou les jeux de plage, toutes les générations ont partagé un moment avec lui.

Il est aujourd'hui l'un des thèmes les plus collectionnés au monde, venez découvrir sa fabuleuse épopée à l'Aventure Michelin.

Monique S sous la protection de Bibendum déclenche les rires d'une partie de la troupe.



Samedi soir :

Nous avons rendez-vous à 19h00 à l'arrêt du bus de la ligne B afin de nous rendre à la station JAUDE pour un petit tour de ce quartier et visiter la cathédrale si possible.

A Clermont-Ferrand les bus sont gratuits le week-end.

Depuis notre retour du musée, le groupe s'est étoffé. Edith et Christian sont arrivés en voiture, Monique B et Alain, Evelyne M, Ingrid et Michel sont arrivés par le train à des horaires différents. Nous sommes désormais 21.

Nous n'avons pas pu visiter la cathédrale car elle était déjà fermée.

Nous dînons à la Brasserie « L'Auguste ».



Celles et ceux qui ont choisi la truffade ou une spécialité auvergnate se sont régalés. Il n'en a pas été de même pour celles et ceux qui ont choisi l'aligot. La tome a sans aucun doute été oubliée dans la composition de celui-ci car il ressemblait beaucoup à une simple purée.

Dimanche 24 mai :

Ce matin nous avons rendez-vous à l'arrêt de la ligne de bus B afin de nous rendre à la gare du « Panoramique des Dômes », avec un changement de bus à la station « EUROPE » entre les lignes B et P36. Le petit train à crémaillère nous emmènera ensuite au sommet du Puy de Dôme,

Nous ne sommes que 20 car Evelyne M, qui se remet péniblement de sa mauvaise chute d'il y a quelques mois, nous rejoindra plus tard.

Et nous ne serons plus que 18 au départ du petit train car Ingrid, ne se sentant pas bien, a préféré faire demi-tour dans le bus P36, Michel est resté en sa compagnie.

Le train du Puy de Dôme :

Le Panoramique des Dômes est un train à crémaillère électrique mis en service en 2012, conçu pour gravir les pentes du Puy de Dôme de manière sécurisée et respectueuse de l'environnement. La voie de 5,1 km est équipée d'un rail cranté central qui permet au train d'atteindre le sommet à 1 465 mètres d'altitude en seulement 15 minutes. La vitesse du train varie entre 20 et 30 km/h et chaque rame peut transporter jusqu'à 400 passagers, avec plusieurs voitures en haute saison pour accueillir jusqu'à 1 200 personnes par heure.



Ce train est un exemple de transport durable, utilisant une technologie pendulaire qui permet au train descendant de produire 30 % de l'énergie nécessaire au train montant, contribuant ainsi à la préservation du site classé Grand Site de France et inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il remplace la circulation automobile sur le site, limitant les émissions de gaz à effet de serre.

Le Puy de Dôme :

Le puy de Dôme est un dôme de lave trachytique situé dans le Massif central, à dix kilomètres à l'ouest de Clermont-Ferrand à l'altitude de 1465 mètres ; il a donné son nom au département du Puy-de-Dôme. Âgé d'environ 11 000 ans, c'est un des volcans les plus jeunes de la chaîne des Puys. La dernière éruption date d'environ 8500 ans avant Jésus Christ.



Le lundi 2 juillet 2018, la Chaîne des Puys - Faille de Limagne haut lieu tectonique, entre dans la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Après un aller sans problème, nous voici arrivés au sommet de ce volcan.

Et la première des choses qui nous préoccupe et de nous inquiéter de notre dîner.

Nous avons le choix, soit de faire nos emplettes à Clermont-Ferrand avant de partir ou soit de faire ces emplettes dans les boutiques sur place.

Pour ce qui est de la cafétéria, cela demande de faire sa commande par l'intermédiaire d'un robot, qui pour notre génération ne nous sied guère.

Nous sommes désormais 10 à nous tourner vers le restaurant « L'Epicure ».

Mais nous ne sommes pas les seuls et la réservation pour un groupe de 10 n'est pas possible.

Nous nous répartissons donc en plusieurs groupes de 4 ou 2 personnes.



En attendant l'heure de dîner nous cheminons, par petits groupes, le long des divers sentiers qui bordent le Puy.

Il fait très beau et chaud.

Le ciel est bleu sans nuage.



A la suite du repas, Patrick a rassemblé la troupe pour préparer la randonnée d'environ 9 kilomètres qui les amènera à l'arrêt du bus P 36.

Ils sont 14, car Edith, Christian, Monique S, Evelyne M (qui nous a rejoints) et votre narrateur redescendront par le train.

Au sommet du Puy de Dôme, on peut découvrir des vestiges historiques tels que le temple de Mercure, un sanctuaire datant du II^e siècle après J.-C. qui était un point de pèlerinage pour les pèlerins gallo-romains. Ce temple est l'une des plus imposantes structures de montagne de ce type connue et témoigne d'un riche passé historique. Le sommet est également un lieu propice à de nombreuses activités, notamment les randonnées, et offre une vue panoramique à 360° sur la chaîne des Puys et les volcans environnants.

Le 22 juillet 1876, Émile Alluard a fondé, au sommet du puy de Dôme, le premier laboratoire permanent de météorologie de montagne. Il existe toujours une station d'étude météorologique dépendant de l'Observatoire de physique du globe de Clermont-Ferrand au sein de l'université Clermont-Auvergne. Cette station a reçu en 2014 le label « Global Station » du programme Global Atmosphere Watch de l'Organisation météorologique mondiale.

Le sommet du puy de Dôme comprend également un petit poste militaire géré par l'Armée de l'air et le ministère de l'Intérieur. Cette station est un poste de télécommunication militaire. Une partie en est visible à côté du laboratoire, le reste étant souterrain. En cas d'urgence, le Gouvernement peut utiliser cette station relais pour communiquer des informations à la population. À la suite d'un attentat en 1978, l'accès aux bâtiments proches du pylône est fermé au public.

En 1956, un pylône TDF (Télédiffusion de France), haut de 73 mètres, a été installé. Destiné à supporter les antennes de diffusion des programmes audiovisuels, il est devenu aujourd'hui un symbole de ce volcan et permet de le reconnaître de très loin!



Laboratoire et antenne.



Laboratoire et pylône de TDF.

Cyclisme

La première ascension du puy de Dôme à vélo est réalisée en 1892 par Fernand Ladoux, du Véloce Club Auvergnat, depuis Clermont-Ferrand jusqu'au col de Ceysnat puis jusqu'au sommet par le chemin des Muletiers. Depuis la mise en service du chemin de fer à crémaillère le 26 mai 2012, il est interdit de rejoindre le sommet du puy de Dôme à vélo par la route, en dehors de manifestation ou de compétition ciblées et organisées en lien avec le conseil départemental du Puy-de-Dôme. L'accès par le sentier des Muletiers depuis le col de Ceysnat ou encore par le chemin des Chèvres est également interdit aux VTT.



Le tour de France a également contribué à la découverte du Puy de Dôme avec le duel entre Jacques ANQUETIL et Raymond Poulidor en 1964.



Mais c'est aussi un véritable paradis pour les parapentistes.

Ce soir nous avons rendez-vous à 19h30 à l'arrêt Gare SNCF du bus B afin de se rendre Place de JAUDE à la Brasserie « Le Lion » pour le dîner.

Lundi 24 mai :

Ce matin c'est à ISSOIRE que nous allons nous diriger par le TER de 9h49 pour une randonnée d'environ 15 kilomètres.

ISSOIRE :



Issoire est l'une des quatre sous-préfectures du département avec Ambert, Riom et Thiers. Ses habitants sont appelés les Issoiriens et les Issoiriennes. Située au sud de Clermont-Ferrand, près de l'autoroute A75, en bordure de l'Allier, elle est traversée par la Couze Pavin, affluent de l'Allier.

A la sortie de la gare, nous nous réunissons dans le parc René CASSIN pour les derniers préparatifs avant le départ de la rando.

Nous serons 18 car Evelyne M a repris le train vers Paris ce matin et Edith et Christian préfèrent rester sur Issoire.

Le parcours de cette randonnée longe la Couze Pavin dont les eaux vives descendent du lac Pavin, puis le village troglodytique des Roches encore habité dans la première moitié du 20^{ème} siècle, magnifiquement

restauré, pour terminer en pente douce vers Issoire dans un paysage vallonné façonné par le ruisseau de la Boulade. Dixit Patrick, notre guide et Visorando (Trace n° 1971239).

Il fait chaud et à chaque arrêt-eau (important) nous recherchons l'ombre d'un muret ou d'une haie.

Heureusement à l'heure de nous sustenter nous pénétrons dans un bois et trouvons suffisamment de troncs d'arbres pour nous assoir.

Après ce repas sorti du sac nous reprenons notre parcours avec toujours la recherche d'ombre.

Nous arrivons à un village nommé « Perrier ». Lorsqu'il fait soif, cela devient une blague.

Mais pas tant que cela car il y a un bistro-restaurant d'ouvert. « Le Café des Artistes », c'est son nom, est un véritable paradis pour les randonneurs assoiffés que nous sommes.

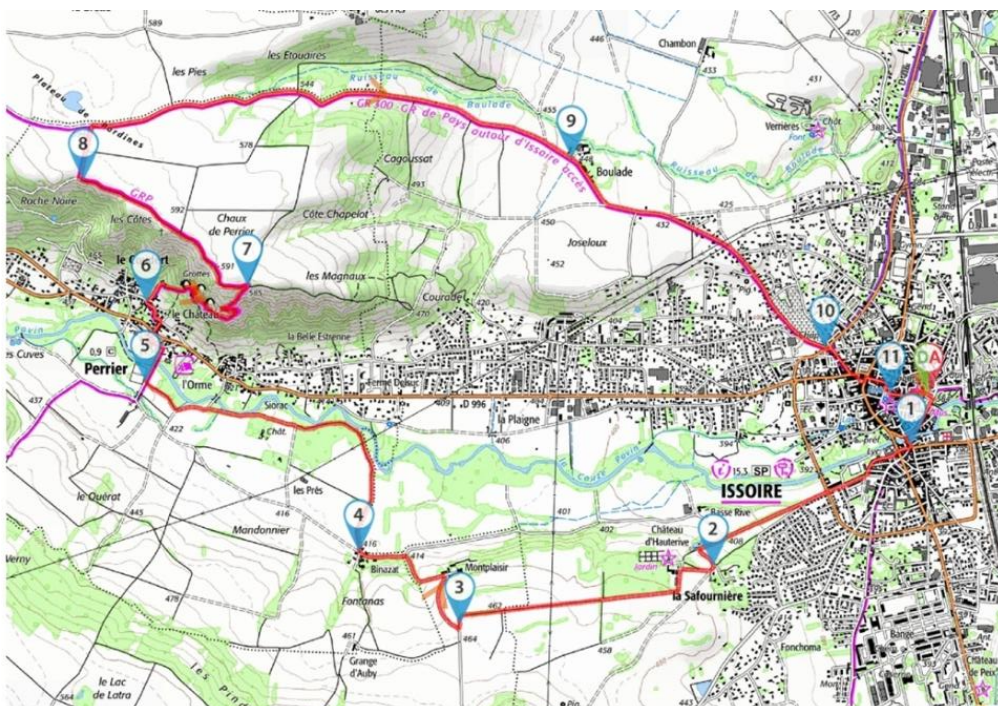
Le patron est très avenant et blagueur. L'eau est gratuite (sauf celle à emporter). La bière est à 2,50 €. Le bonheur !



Après cette pause bienvenue et inattendue nous reprenons notre parcours avec toutefois une modification qui ne nous fera (peut être malheureusement) pas passer par le village des Roches et le chemin des grottes. Mais c'est tant mieux car la côte empruntée à la sortie du village de Perrier est déjà bien pentue et a bien étendu le peloton.

Passée cet obstacle, le parcours se poursuit en descente vers Issoire et un nouveau ravitaillement dans un bistro ouvert avant de reprendre notre train pour rejoindre Clermont-Ferrand.

Nous avons fait une promenade comprise entre 14 et 15 kilomètres. Contrat rempli.



Voilà le parcours initialement proposé par Visorando

Après une bonne douche récupératrice, c'est toujours dans le quartier de JAUDE que nous nous rendons pour notre dernier dîner, toujours par le bus B.

Les bus sont gratuits le week-end, mais pas les jours fériés. Ou le lundi de pentecôte ne l'est pas pour la ville de Clermont Ferrand.

La brasserie, est proposée ce soir par Ingrid et Michel qui l'on découverte hier midi, n'ayant pas pu ce rendre au Puy de Dôme. Elle a pour nom « Le Suffren ».

Mardi 25 mai :

Ce matin, c'est le moment des « Aurevoirs ». Chacun repartant vers son domicile ou au travail pour Christophe.

Ce fut encore un bon séjour bien ensoleillé et partagé dans la bonne humeur.

Merci Patrick pour ces bons moments passés ensemble.

Ont participé à ce séjour :

Ginette APPRUZZESE, Alain BOURDIER, Monique BOURDIER, Christian CHAMARD, Monique CHOUQUET, Bernadette DAGUIN, Pierre DAGUIN, Rachid FODIL, Evelyne GROSJEAN, Marie-Christine HERPEUX, Brigitte JEAN, Edith LAMY, Evelyne MARQUANT, Christophe POUPIN, Ingrid RECOQUILLAY-SONTHEIMER, Michel RECOQUILLAY, Dominique RENAULT, Annie ROTHERA, Patrick ROTHERA, Monique SIMON et Jean-Claude SIMON.

Textes : Jean-Claude SIMON et Internet.

Photos : Partick ROTHERA, Monique et Jean-Claude SIMON, et Internet.